



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

5 et 6 février 2020

PARIS



Mercredi 5 février

Après un covoiturage jusqu'à Marseille gare St Charles, nous prenons le TGV à 9h35. Nous sommes un petit groupe de 8 personnes. Le pique-nique est sorti du sac.

Nous arrivons à Paris gare de Lyon à 13h05. Après un périple dans le métro nous voici au Musée du Louvre où la visite est prévue à 15h30.



Nous retrouvons le reste du groupe qui visitait Paris depuis lundi. Les audioguides sont prévus.



C'est une exposition historique à l'occasion de la mort de Léonard de Vinci il y a 500 ans. Ce génie de la Renaissance, peintre, sculpteur, homme de science italien, est né à Vinci en 1452 et mort à Amboise en 1519 au château du Clos Lucé. C'est la plus grande rétrospective jamais organisée autour du Maître. Seulement 22 peintures dans le monde lui sont attribuées par les spécialistes.

Le musée présente 162 œuvres, la plupart concernant Léonard : peintures, dessins, manuscrits, études préparatoires de tableaux, et des sculptures. Un grand nombre a été prêté par la Reine d'Angleterre, Bill Gates, le Vatican, des musées italiens, des collections privées. En amont il y a eu un long travail de 10 ans de recherche et 5 ans de négociations diplomatiques.

A 12 ans Léonard de Vinci entre dans l'atelier du meilleur orfèvre de Florence : Andrea Del Verrocchio. Il est initié à la sculpture, la peinture, le dessin, l'orfèvrerie, ainsi qu'aux arts de la mécanique.

Disposant de peu de moyens, il dût être aidé par différentes fortunes durant ses périples de pays en pays. En Europe, c'est grâce au duc de Sforza à Milan ou bien de Laurent de Médicis ou encore du roi François Premier qu'il put réaliser ses œuvres. Cependant certaines resteront inachevées.

Nous entrons dans les espaces du hall Napoléon où la visite commence.

Elle se fait en 4 parties de façon chronologique. Nous nous apercevons que pour toutes ses œuvres, l'artisan italien procédait à un travail préparatoire minutieux.

1^{ère} partie : Ombre, lumière, relief (27 œuvres)

Dans cette salle, il y a le Christ et St Thomas, bronze monumental fondu par Verrocchio, des draperies (détrempé en toile de lin). La sculpture permet à Léonard d'appréhender le mouvement, le clair-obscur et le jeu d'ombre et de lumière. Les draperies sont nées de cette expérience (draperie Jabach). On peut observer sa recherche de l'exactitude dans les plis, leur tombé et l'épaisseur des étoffes. La réflectographie infrarouge de certaines œuvres permet de visualiser les différents tracés de l'artiste qui seront ensuite recouverts de peinture.



En voici quelques-unes :



Réfectographie infrarouge du portrait de Ginevra de' Benci

“ “ du Baptême du Christ
“ “ de la Madone à l'œillet
“ “ de l'Annonciation

2è partie : Liberté (53 œuvres)

Vers 1478 Léonard trouve une nouvelle approche. La forme n'étant qu'une illusion en perpétuel mouvement, le peintre ne peut saisir la vérité que par la liberté de l'esprit et de la main. Pour créer le mouvement sur la toile, il nie la perfection de la forme et a une tendance à l'inachèvement. Ce qu'il nomme « composition inculte ».

En témoignent : La Madone aux fruits
La Madone aux chats.



Sa tendance à l'inachèvement est marquée pour St Jérôme.

En 1482 il peint la Vierge au rocher, le Musicien et le Belle Ferronnière.

3è partie : la Science (43 œuvres : manuscrits, dessins, réflexions).

Ici toutes les disciplines sont convoquées en vue d'une connaissance intégrale de l'univers. Pour traduire la vérité des apparences Léonard veut connaître l'intériorité des phénomènes, les lois qui les gouvernent. Il mêle étroitement l'écriture et le dessin.

Il étudie : botanique, zoologie, optique, météorologie, hydrologie, astronomie, géologie, mécanique des fluides, anatomie, géométrie, architecture, technologie (char, hélicoptère)...

Toutes ces recherches scientifiques lui permettent de traduire au mieux la vérité des apparences sur ses toiles.

Il écrivit plus de 6000 pages de notes, dessins, documents scientifiques, rassemblés en 10 codex publiés au 19è siècle.

Peu de ses projets sont réalisés mais il a fait progresser la connaissance dans les domaines de l'anatomie, du génie civil, l'optique, l'hydrodynamique.

Voici quelques documents exposés :

Optique : essai sur la physiologie de l'œil

Vision binoculaire

Anatomie : crâne sectionné

Etude des proportions du corps humain

Technologie : Char, hélicoptère.

L'homme de Vitruve

Léonard les valeurs de Vitruve en fonction de ses propres expériences.

Le pied mesure chez lui le 1/7^è de la hauteur du corps, contre le 1/6^è chez Vitruve.

4^è partie : Vie (56 œuvres)

Le maître semble se disperser à travers tous les champs de connaissance et cela lui donne une certaine liberté qui lui permet d'exprimer le mouvement.

C'est l'époque de Cène dont on voit des études



de la Joconde (Lisa del Gioconda réflectographie infrarouge)

de la Vierge à l'enfant

de la bataille d'Anghiari

de St Jean Baptiste

Dans ses œuvres il utilise le sfumato apparu à la renaissance, mais sa technique est particulière. son secret bien gardé a été élucidé par la spectrométrie de fluorescence des rayons x. Elle met en évidence une multitude de couches de peinture jusqu'à 40, glacis extrêmement fins de l'ordre de 2 microns d'épaisseur. Cela donne une impression de volume, d'évanescence et estompe les contours et les ombres. La Joconde en est le plus bel exemple.



La visite de l'exposition de **Léonard de Vinci** prend fin. Nous avons de belles images en souvenir.

Nous nous arrêtons dans la salle au peintre et graveur abstrait **Pierre Soulage**. Né en 1919 à Rodez, il est encore en activité à Sète. C'est extraordinaire. Pour son art, il utilise de grands panneaux qu'il fabrique et peint en noir. La lumière crée des reflets plus ou moins colorés. Il appelle cela « noir lumière » ou « outre noir »

Nous quittons le Louvre en fin d'après- midi, traversons le majestueux jardin des tuileries. Il est bientôt 18h. La Tour Eiffel nous attendait pour s'illuminer. Après un trajet en métro nous arrivons à l'hôtel 3 étoiles : la résidence du Pré, réservée uniquement pour notre groupe de 18 personnes.

Le soir, repas convivial dans un petit restaurant typiquement italien : apéro et pour finir limoncello. Plus tard, les plus courageux sont allés voir les ailes du moulin rouge



Jeudi 6 février : rendez-vous à 8h30 pour ceux qui vont au **musée Grévin** avec Corine et à 9h30 pour ceux qui partent avec Roberto et Marie Paule au musée du quai Branly Jacques Chirac. Nous allons voir les arts premiers pendant une petite heure. Nous marchons un long moment au bord de la Seine ce qui nous laisse le temps de la contempler avant d'arriver au musée. Une collection variée de 3500 œuvres nous attend. Tout a été pensé par l'architecte Jean Nouvel. Nous parcourons le plateau des collections et découvrons le monde des arts d'Océanie, Asie, Afrique et Amérique. On peut voir des masques sacrés, des coiffes, des poupées représsailles, des statuette, des colliers, des vases... Espérons que ce passage à proximité des statuette percées d'aiguilles ne nous ait pas envoûtés.

Après ces 2 journées intenses et enrichissantes, nous reprenons le TGV à 14h26 pour arriver à 18h à Marseille. Un grand merci aux organisateurs qui ont fait un grand travail en amont pour préparer ce super voyage.



Françoise